



# LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 24 - Janvier 2005

## SOMMAIRE

### Points de vue

- Le 11 novembre, se rappeler ..... p. 2
- Forum Social Local : programme ... p. 3

### Société

- Amazonie, patrimoine brésilien ..... p. 4
- Dessine moi une Europe ..... p. 5

### Solidarités

- La journée du refus de la misère .... p. 6
- Une soirée de tolérance ..... p. 7
- Du nouveau pour les copros ..... p. 7
- La Daunière : une attente active .... p. 7
- Associations intercommunales ..... p. 10

### Témoignage

- On mérite ce qu'on laisse faire ..... p. 8

### Paroles et musique

- Les anges ne doivent pas pleurer ... p. 9
- Trilogie de mots et de maux ..... p. 10

### Traditions

- Vivre ensemble par le cross ..... p. 11
- Premières paillettes des fêtes ..... p. 12
- Les associations font la fête ..... p. 12

Phare de l'Île Vierge

## ÉDITO.

## TOUS ENSEMBLE

Certes il ne faut pas oublier le passé : des hommes et des femmes ont agi avec force ou ont sacrifié leur vie pour nous, pour que nous ayons aujourd'hui de meilleures conditions de vie. Ainsi, cette année 2005 sera marquée par de nombreuses initiatives pour fêter le centenaire de la loi de 1905 sur la laïcité, par le soixantième anniversaire du droit de vote des femmes en France, et aussi par le soixantième anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale.

Début février 2005, Les Ulis accueilleront le 4ème Forum Social Local, où se confronteront les points de vue et les propositions pour construire un monde en paix, plus juste et plus solidaire, pour vivre ensemble avec toutes nos différences, pour améliorer nos façons de consommer...

Ponctuée par ces nombreux temps forts, 2005 sera donc une année à la fois festive et porteuse d'un grand enrichissement culturel.

Toute la Rédaction du Phare vous souhaite une excellente année !

Jeannine SENTIS  
membre du Comité de Rédaction

### LE PHARE - 24

Édité par APEX \* ULIS  
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis  
**Directeur de publication :**  
Jean-Marie Dupont, Président  
**Comité de Rédaction  
et maquette PAO :**  
APEX \* ULIS  
ISSN 1622 - 8804  
**Imprimerie :**  
DOMIgraphic - 91353 Grigny  
Tél. 01.69.02.03.03

*Quelques lignes pour parler d'un lieu de rencontres. (\*)  
Quelques mots pour dire l'ouverture et le dialogue qui  
y sont à l'honneur. Quelques souvenirs peut-être... pour  
se rappeler qu'on nous y avait simplement écoutés.  
Et, là-bas, quelques regards, quelques miroirs de nos  
luttres respectives qui nous permettent en toute humi-  
lité de ne plus avancer seuls. Voilà l'idée d'un forum.*

(\*) voir page 3

Leslie Loiseaux

## LE 11 NOVEMBRE, SE RAPPELER ENSEMBLE

### 1. La démarche

Depuis trois ans maintenant, le collectif *Ensemble Gagnons la Paix* prépare des initiatives avec les jeunes de la ville. La cérémonie du 11 novembre est le 1<sup>er</sup> temps fort de l'année scolaire ; les élèves de 3<sup>ème</sup> ont étudié, en histoire, la guerre de 14-18 et, en éducation civique, les valeurs et l'installation de la République française. Ils ont toutes les connaissances théoriques nécessaires pour comprendre le devoir de mémoire.

Mais la citoyenneté n'est pas une leçon d'éducation civique ; ce sont des actes volontaires et quotidiens, et les aînés doivent aider les jeunes à les réaliser. Écrire, aujourd'hui, à des soldats dans les tranchées, c'est ce que Moustapha Fall, président de *Ulis en Mouvement*, a proposé aux élèves de 3<sup>ème</sup> 1 du collège des Amonts. Alors, par deux, avec leur cœur d'adolescents à vif, ils se sont mis dans la peau des enfants, des fiancées, des parents des soldats ; mais certains élèves, récemment arrivés d'autres pays, étaient bloqués pour écrire par leurs difficultés en français ; c'est pourquoi ils ont d'abord écrit dans leur langue maternelle, et ensuite ce fut traduit en français pour que tout le monde comprenne.

Puis nous avons pensé que c'était peut-être, au fond, la meilleure façon de faire entendre que le français était loin d'être la seule langue parlée dans les tranchées... Ne vient-on pas d'apprendre que 140 000 Chinois étaient engagés à nos côtés dans la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale ! Dans l'autre classe, moins spontanée, chacun devait chercher le plus beau texte sur la paix. Certains ont eu du mal à choisir, d'autres n'ont rien trouvé... La classe a écouté et validé ou non les textes proposés.

### 2. La cérémonie

Ils étaient une vingtaine à être présents, pour se rappeler de cette « boucherie » et réclamer la paix au lieu de rester tranquillement chez eux par ce matin frileux. La musique retentit, petit frisson, on avance tous du même pas. Fiers, ils ont redressé la tête pour regarder la vie, les choses... Ils ont posé leurs fleurs, celles qu'ils ont choisies ensemble avec l'argent de leur collecte. Ils ont surmonté la peur, pour faire entendre leur voix dans le micro, devant toute leur ville.

#### • Qu'ont-ils dit sur la guerre ?

Xiao Xuan demande à son père : « *As-tu vu des morts ? Allez-vous gagner cette guerre ? Nous attendons que tu reviennes.* » [ndlr : voir encadré ci-contre]

Luigi et Abraham écrivent : « *La vie n'est plus sans toi. Nous prions sans cesse en pensant à toi. Si tu es mort, tu seras toujours dans notre cœur.* »

À son frère, Aïmen dit : « *Je n'ai plus de nouvelles de toi, je me demande si tu es toujours vivant et je te souhaite bonne chance.* »

Sounia, pour son amour, trouve les mots de son cœur :

« *Je suis seule au monde sans toi ; j'ai peur de te perdre, je voudrais combattre à tes côtés. Je garde notre fraternité et notre amour dans mon cœur.* »

#### • Pour dire la paix, ils ont choisi la poésie

Pour Paola, la voix de Louis Aragon dans « *le chant de la paix* » qui nous parle de « *bonheur longtemps rêvé* », « *des deux bras d'une femme tout à coup autour d'un cou* » et « *d'une fenêtre qui battit l'air à l'odeur de thym.* »

Willy, après avoir hésité, a préféré la parole d'un certain Jésus de Nazareth quand il dit : « *Aimez vos ennemis, ne répondez pas à la violence par la violence.* »

Enfin Paola et Ousseynatou ont prêté leurs voix à la chanson de Kery James « *Y'a pas d'couleurs* », « *pas de couleur qui témoigne de la tolérance, pas une couleur qui t'abrite de la pauvreté, pas une couleur qui t'immunise contre la douleur, pas une couleur qui rende supérieur.* »

Voici le texte composé et dit en chinois par Xiao Xuan :

我的爸爸:

我寄了封信到你那战争的地方，  
你还好吗？  
啊！你看见有人死了吗？  
很长时间了.....  
你们赢了这场战争了吗？  
全家人都很想念你，  
我们等待着你回来。

Et voici sa traduction en français, dite aussitôt après :

Mon père :

Je t'envoie cette lettre à toi qui es à la guerre,  
Est-ce que tu vas bien ?  
As-tu vu des morts ?  
Cela fait longtemps .....  
Allez-vous gagner cette guerre ?  
Toute la famille pense à toi,  
Nous attendons que tu reviennes.

### 3. Discussion

Alors que de nombreuses personnes, émues par la cérémonie, sont restées discuter avec les jeunes, les féliciter, les questionner, un mécontent a formulé deux reproches qui ne sont pas de simples détails : tout d'abord, il nous a reproché l'usage de langues autres que le français. Il faut rappeler que le collège des Amonts accueille les nouveaux arrivants sur la ville dans une classe spécifique où ils apprennent en priorité le français ; malheureusement, certains élèves ont plus de mal que d'autres. C'est le cas de Xiao Xuan, qui se retrouve cette année en 3<sup>ème</sup> sans réussir à faire une phrase en français. Avez-vous déjà essayé d'écrire vos sentiments dans une langue étrangère ? Eh bien, mettez-vous pour une fois à la place de tous ceux ici dont le français n'est pas la langue maternelle ; c'est bien cela le respect, c'est mutuel ! Le respect de l'autre dans sa différence, la reconnaissance de son identité, sont indispensables pour avancer ensemble, à égalité et dans la fraternité. Sinon Xiao Xuan n'aurait pas pu prendre la parole le 11 novembre...

Puis, la discussion a porté sur le sujet du religieux : contrairement à ce qui m'a été reproché alors, je ne fais pas « lire les Evangiles à mes élèves dans une cérémonie officielle » ; l'un de mes élèves a choisi, dans un recueil de textes sur la paix, le passage bien connu où Jésus de Nazareth (et non pas Jésus-Christ) dit : « Aimez vos ennemis, répondez à la violence par l'amour. » Ce texte, lu devant la classe, a été approuvé par tous les camarades, qui sont loin d'être tous chrétiens... Moi-même, qui suis athée, ai trouvé à ce texte une grande force, sans y voir un seul instant de la propagande religieuse. Je crois comprendre qu'en fait nous ne partageons pas la même conception de la laïcité : là encore, il s'agit pour moi de respect de l'autre dans sa différence, d'écoute et de découverte de sa religion, et non de rejet *a priori*. Les religions ont toujours existé, elles peuvent être source de réflexion et de sagesse, comme d'autres types de paroles, scientifiques ou philosophiques. C'est une petite-fille de « hussard noir de la République » qui écrit cela !

La seule chose qui importe à mes yeux d'enseignante, ici aux Ulis, c'est la motivation de ces jeunes, émus et fiers, enthousiastes et autonomes. Tous les Ulissiens viennent, d'ailleurs, de plus ou moins loin ; tous les Ulissiens sont différents et attachés à vivre et agir ensemble. Eh bien, ils étaient là le 11 novembre, comme ils l'avaient dit : Xiao Xuan, Hichem et Ruth, Abraham et Luigi, Sounia, Aïmen, Paola et Ousseynatou, Willy, Bintou, Ouafa et Samia, Ahmed, Mariam et Hélène, Claire et Elodie, Sonia et Siham, tous enfants du monde et futurs citoyens de cette République. En lisant leurs textes, en déposant leurs fleurs, en filmant l'événement, tous, et chacun avec son identité et son cœur, ont exprimé leur refus de la guerre et leur engagement pour la paix et la fraternité.

*Michèle Véchambre*  
professeur d'histoire, géographie et éducation civique  
au collège des Amonts.

## 4<sup>ème</sup> Forum Social Local du Val d'Yvette : aux Ulis

### Jeudi 10 février (soirée)

**20h30** - Radazik : **Projection du film "Grignyformia"**  
(film réalisé par des jeunes de Grigny) suivie d'un débat

### Vendredi 11 février (soirée)

**20h30** - Radazik : **Projection de "les temps changent"**  
(un court métrage de Hafid Aboulouyane et Guy Bardin)  
suivie d'un débat, avec le réalisateur • **Hip hop citoyen**

### Samedi 12 février (journée)

**9h00** - Salle BV (Boris Vian) : **Ouverture**

**9h30-10h30** - Salle BV : **Table ronde**

#### "Vivre ensemble, vivre en paix"

(respect et mixité, mondial et local, du conflit au dialogue)

**10h30-12h30** - Lieux divers : **Ateliers** dont la liste suit

- Scène BV : **"Travailler à mondialiser la paix"**  
(sécurité, stratégies, culture de guerre ou culture de paix)

- Danse BV : **"La pauvreté, un délit ?  
Solidarité ou répression ?"**  
(exclusion ou solidarité, enfermement ou réinsertion)

- Jean XXIII : **"Les dessous de notre consommation..."**  
(consommer... qu'en attendre, que faire pour demain ?)

- Ancien restau : **"La médiation à tous les âges"**  
(médiateurs écoliers, collégiens, lycéens, adultes)

**12h30 (à partir de)** : **Déjeuner possible sur place (foyer BV)**

**14h00-15h00** - Salle BV : **Table ronde**

#### "Le chômage, une fatalité ?"

(sanctionner les chômeurs ou agir contre le chômage ?)

**14h00-17h00** - Danse BV : **"Atelier enfants : ras la pub !"**  
(impro' théâtrale, dessin). Inscription au 01 60 10 47 45

**15h00-17h00** - Lieux divers : **Autres ateliers** suivants

- Scène BV : **"Emploi / chômage"**  
(prolongement de la table ronde, avec acteurs de terrain)

- Jean XXIII : **"Vers une alterconsommation"**  
(consommer en citoyens responsables : une charte ?)

- Radazik : **"Les solidarités ont droit de cité"**  
(les jeunes aussi savent s'investir en citoyens solidaires)

- Ancien restau : **"Environnement et Europe"**  
(actions concertées locales et directives européennes)

**17h00-18h00** - Ancien restau : **"Jeunes et marques"**  
(jeunesse "griffée" dans la ville, les collèges, les lycées)

**18h00-19h00** - Salle BV : **Spectacle de clôture**  
(avec la pièce "Errance" jouée par Rodrigue Wanghos)

**19h00-19h30** - Foyer BV : **Désaltération bien méritée !**

**Organisateurs** : Artisans du Monde, ASTI, ATTAC, CAS, Comprendre, Ensemble Gagnons la Paix, Ulis Contacts

**Pour contacter ces organisateurs** : Tél. 01 69 28 66 23

J'ai reçu dans mon courrier ce **texte remarquable d'humanisme et de vérité** et je ne résiste pas à mon envie de vous en faire profiter. Sa lecture ne prend que quelques minutes et chaque alinéa appelle le suivant. Dommage qu'il ait une fin. Que le destin puisse souvent nous abreuver de tels discours !

René Level

## Allocution du ministre brésilien de l'Éducation aux États-Unis

**Pendant un débat dans une université aux États-unis, le ministre de l'Éducation, Cristovam Buarque, fut interrogé sur ce qu'il pensait au sujet de l'internationalisation de l'Amazonie. Le jeune étudiant américain commença sa question en affirmant qu'il espérait une réponse d'un humaniste et non d'un Brésilien. Voici la réponse de M. Cristovam Buarque.**

*En effet, en tant que Brésilien, je m'élèverais tout simplement contre l'internationalisation de l'Amazonie. Quelle que soit l'insuffisance de l'attention de nos gouvernements pour ce patrimoine, il est nôtre.*

*En tant qu'humaniste, conscient du risque de dégradation du milieu ambiant dont souffre l'Amazonie, je peux imaginer que l'Amazonie soit internationalisée, comme du reste tout ce qui a de l'importance pour toute l'humanité. Si, au nom d'une éthique humaniste, nous devons internationaliser l'Amazonie, alors nous devrions internationaliser les réserves de pétrole du monde entier.*

*Le pétrole est aussi important pour le bien-être de l'humanité que l'Amazonie l'est pour notre avenir. Et malgré cela, les maîtres des réserves de pétrole se sentent le droit d'augmenter ou de diminuer l'extraction de pétrole, comme d'augmenter ou non son prix.*

*De la même manière, on devrait internationaliser le capital financier des pays riches. Si l'Amazonie est une réserve pour tous les hommes, elle ne peut être brûlée par la volonté de son propriétaire, ou d'un pays. Brûler l'Amazonie, c'est aussi grave que le chômage provoqué par les décisions arbitraires des spéculateurs de l'économie globale. Nous ne pouvons pas laisser les réserves financières brûler des pays entiers pour le bon plaisir de la spéculation.*

*Avant l'Amazonie, j'aimerais assister à l'internationalisation de tous les grands musées du monde. Le Louvre ne doit pas appartenir à la seule France. Chaque musée du monde est le gardien des plus belles oeuvres produites par le génie humain. On ne peut pas laisser ce patrimoine culturel, au même titre que le patrimoine naturel de l'Amazonie, être manipulé et détruit selon la fantaisie d'un seul propriétaire ou d'un seul pays.*

*Il y a quelque temps, un millionnaire japonais a décidé d'enterrer avec lui le tableau d'un grand maître. Avant que cela n'arrive, il faudrait internationaliser ce tableau.*

*Pendant que cette rencontre se déroule, les Nations unies organisent le Forum du Millénaire, mais certains Présidents de pays ont eu des difficultés pour y assister, à cause de difficultés aux frontières des États-unis. Je crois donc qu'il faudrait que New York, lieu du siège des Nations unies, soit internationalisé. Au moins Manhattan devrait appartenir à toute l'humanité. Comme du reste Paris, Venise, Rome, Londres, Rio de Janeiro, Brasília, Recife, chaque ville avec sa beauté particulière, et son histoire du monde devraient appartenir au monde entier.*

*Si les États-unis veulent internationaliser l'Amazonie, à cause du risque que fait courir le fait de la laisser entre les mains des Brésiliens, alors internationalisons aussi tout l'arsenal nucléaire des États-unis. Ne serait-ce que par ce qu'ils sont capables d'utiliser de telles armes, ce qui provoquerait une destruction mille fois plus vaste que les déplorables incendies des forêts brésiliennes.*

*Au cours de leurs débats, les actuels candidats à la Présidence des États-unis ont soutenu l'idée d'une internationalisation des réserves florestales du monde en échange d'un effacement de la dette. Commençons donc par utiliser cette dette pour s'assurer que tous les enfants du monde ait la possibilité de manger et d'aller à l'école. Internationalisons les enfants, en les traitant, où qu'ils naissent, comme un patrimoine qui mérite l'attention du monde entier. Davantage encore que l'Amazonie. Quand les dirigeants du monde traiteront les enfants pauvres du monde comme un Patrimoine de l'Humanité, ils ne les laisseront pas travailler alors qu'ils devraient aller à l'école; ils ne les laisseront pas mourir alors qu'ils devraient vivre.*

*En tant qu'humaniste, j'accepte de défendre l'idée d'une internationalisation du monde. Mais tant que le monde me traitera comme un Brésilien, je lutterai pour que l'Amazonie soit à nous. Et seulement à nous !*

## S'IL TE PLAÎT, DESSINE MOI UNE EUROPE ...



Après des siècles de chicanes et d'étrépages, après la monstrueuse première guerre mondiale (appelée par Lyautey « la grande guerre civile européenne »), puis la seconde pas avare non plus en horreurs de tous genres, on en est enfin venu à rêver d'une Europe unie et solidaire... Et puis, comme il arrive souvent dans les rêves, l'objet désiré a commencé à se déformer et à avoir de plus en plus « une drôle de gueule », passant de l'apparence d'un gros portefeuille à celle d'un coffre-fort inaccessible.

### LA RÈGLE DU JEU

L'Europe compte maintenant vingt-cinq membres et il devient urgent de définir un mode de gestion de l'Union, d'autant plus important qu'en quelques décennies on aura battu tous les records d'aberrations et de paradoxes. Des exemples ? Il n'y a que l'embaras du choix et on peut en prendre deux au hasard ; un très récent, l'autre datant d'une dizaine d'années.

Chypre, île méditerranéenne à environ 70 km des côtes turques et 100 km des côtes syriennes. Passons sur le fait que, géographiquement, on peut se demander ce qu'elle a d'euro péen. Sans entrer dans les méandres des autoritarismes et égoïsmes historiques, chacun sait qu'en 1974, cette île fut « coupée en deux » : Grecs au sud, Turcs au nord appuyés par l'armée turque. Cette partition était un obstacle à l'adhésion à l'Union.

Après moult pressions, il fut décidé un referendum portant sur la réunification. Le nord a voté massivement pour ; non moins massivement, le sud a voté contre... Et c'est le sud qui a été admis dans l'Union ! Et comme il ne faut pas faire les choses à moitié, on s'active discrètement maintenant pour que la Turquie, qu'on considère comme puissance occupante de Chypre-nord, devienne membre de l'Union... probablement pour ne pas faire de peine au président US. Et puis, en matière d'île avec sa partie nord occupée par une puissance voisine, il y avait un précédent : l'Irlande. Ca n'a pas été un obstacle à l'adhésion, ni un sujet de referendum.

Souvenons-nous aussi d'une période historique proche : l'Europe était scindée en deux par le « rideau de fer ». A cette époque, il existait une liaison ferroviaire directe Paris - Bruxelles - Berlin ouest - Berlin est - Varsovie - Moscou (avec décrochage de wagons en Allemagne pour les aiguiller sur Stockholm). Avec la chute du mur de Berlin, il était prévisible (voire même souhaitable), que le trafic est-ouest s'intensifie. Fort logiquement (pour les eurocrates), cette liaison a été supprimée et pour aller de Paris à Moscou il faut un ou deux changements de trains avec des heures d'attente aux correspondances. C'est probablement ce qui s'appelle lutter contre l'intensification des trafics routier et aérien...

Et puis, rapidement, on pourrait aussi remarquer que ceux qui voudraient, à Bruxelles, faire passer nos camemberts à l'autoclave n'ont pas été fichus de réfléchir aux farines animales et à la maladie de la vache folle qu'elles engendrent, etc.

### CONSTITUTION

Pour donner au moins un point commun formel à l'Union, des sommités (?) politiques européennes se sont réunies pour rédiger une Constitution. Reconnaissons-leur aux moins ce mérite : ce ne fut sûrement pas une mince affaire. Après quelques pinaillages et palabres sur le sexe des anges dans le microcosme euro-bruxellois, le texte fut accepté ; restait à le ratifier... mais par qui ? Par les parlements ou par les citoyens ? Dans certains pays, dont la France, il fut décidé de faire usage du referendum. C'est une bonne chose car, même s'il y a horriblement pire ailleurs, on est obligé d'observer qu'en matière de démocratie, la mode est plutôt « mini » : il suffit d'être élu démocratiquement pour faire le contraire de ce qu'attendent les citoyens (privatisations, OGM ; dans d'autres pays, participation à la guerre d'Irak, etc).

L'Europe a-t-elle besoin d'une Constitution ? Vraisemblablement oui, mais lui faut-il celle qui est proposée ? Là, la question est plus épineuse : combien de citoyens ont-ils pu lire ce texte et juger de sa valeur ? De gau-

che comme de droite, des ténors de la politique nous exhortent : « Votez oui ! Votez non ! » Lorsqu'il s'agit d'élire des hommes et des femmes, il est logique que chaque candidat s'évertue à nous persuader de voter pour lui, mais lorsqu'il s'agit d'émettre une opinion, est-il logique qu'ils nous disent à l'avance comment ils vont voter ? A quoi sert le vote à bulletin secret ? Par contre, il semble qu'un devoir primordial leur passe à cent lieues au dessus de la tête : celui d'informer les électeurs. Et propagande n'est pas information. Pourquoi ne pas adresser le texte de la Constitution à chaque électeur, suffisamment à l'avance pour qu'il ait le temps de le lire et d'y réfléchir ? Ça coûterait cher ? Cela correspondrait bien plus au prix de la démocratie que les tonnes de papier imprimé pour détailler les promesses qui ne seront pas tenues et les frais de charlatans divers : sondeurs, conseils en communication et autres gourous fumeux. Et encore faudrait il s'entendre sur ce que signifie « texte de la Constitution » : on a eu l'occasion de le voir entre les mains d'hommes politiques, au journal télévisé, parfois sous forme d'un fascicule d'une vingtaine de pages au plus, parfois sous forme d'un bouquin d'environ 300 pages... Pour le moins troublant !

Un ex-président (qui a beaucoup œuvré à la rédaction de ce texte), lors d'un entretien télévisé, a demandé aux libraires de remettre la Constitution en vitrine et d'inciter leurs clients à l'acheter. Bonne idée ; pourquoi ne pas aussi vendre les bulletins de vote et les enveloppes ? Et puis, ce « bouquin » publié il y a déjà pas mal de temps présente la première « mouture » du texte. Les tenants du « oui » nous assurent que les modifications ont été mineures... Mineures pour qui ? En exergue du projet figurait une citation d'un historien de la Grèce antique : « notre constitution est appelée démocratie parce que le pouvoir est entre les mains non d'une minorité, mais du plus grand nombre. » Cette citation a disparu ; qui et pourquoi pouvait-elle gêner ? Par contre, les tenants du « non » remarquent qu'il y est fait plusieurs fois référence à l'Otan ; c'est au moins aussi incongru que les références aux religions qui ont tant fait débat. Les tenants du « oui » soulignent que ce texte comporte, entre autres, un paragraphe sur la sauvegarde des services publics... Un vœu pieux pour des restes branlants ne coûte rien... Mais l'énumération des arguments des uns et des autres n'est pas notre propos.

En bref, on veut bien voter « oui » et même voter « non », mais on voudrait savoir pour quoi. Jusqu'à présent, lors de consultations électorales européennes, on effectuait son devoir de citoyen avec en tête un triste slogan : « pas banquier, pas financier, pas vraiment concerné »... Faudra-t-il y ajouter « pas informé » ? Voter à l'aveuglette, est-ce vraiment accomplir son devoir de citoyen ?

*L'Iconoclaste du village*

## ENSEMBLE POUR COMBATTRE LA MISÈRE ET L'EXCLUSION

Le 17 octobre 2004, pour la *Journée Mondiale du refus de la misère*, de nombreuses personnes se sont retrouvées aux Ulis, Esplanade de la République, pour manifester leur solidarité dans le combat contre la misère et l'exclusion.

Témoignages, chants et présentations d'actions solidaires se sont succédés dans une atmosphère de respect et d'espoir. De nombreuses associations ont participé : ASTI, ATD Quart-Monde, AVAG, CCFD, EMMAÜS, JOC, LDH, Nouveaux Pas, Secours Catholique, Secours Populaire, SNL, ainsi que La Chorale Africaine, le groupe Djembe de J.Bruyère, le CLASH du Bosquet, et les classes de CE1 de l'Ecole des Bergères.

[ndlr : de nombreuses photos ont été prises par Pascal Esnault. En voici quelques unes]



## Jeunes contre toutes les formes de discrimination

La journée du refus de la misère a été lancée par le Père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, le 17 Octobre 1987, avec un rassemblement sur le parvis des libertés et des droits de l'Homme au Trocadéro, à Paris. Il est parti sur ce constat que « *là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.* »

Mi 2004, ATD Quart Monde nous a demandé de participer à la deuxième journée de refus de la misère sur les Ulis, le 17 Octobre 2004. Après deux réunions de préparation avec différentes associations, les jeunes de la JOC ont décidé d'intervenir lors de cette journée en citant différents passages de la *Charte du Vivre Ensemble*, élaborée pour un rassemblement national à Bercy en 2003 :

- « *Les injustices dont les jeunes, les pauvres, les femmes... sont les victimes me révoltent. Je m'engage contre toutes les formes de discrimination afin de favoriser une mixité dans la société.* »
- « *L'échec scolaire, le chômage, la précarité ne donnent pas toutes les chances de réussir sa vie. Je m'engage avec d'autres pour faire bouger les différents lieux de vie. Je construis des projets, des actions pour transformer la vie des jeunes. J'agis pour l'accès à une formation, un emploi, une santé et un logement de qualité.* »

Malgré le froid, de nombreuses personnes se sont déplacées pour exprimer leur refus de la misère. Le public attentionné, fait d'habitants des Ulis de tous âges, a participé à ce moment de communion fraternelle, de lutte contre la pauvreté.

Après deux heures d'interventions, un lâché de ballons symbolique a clôturé cette journée.

**Rendez-vous est donné à tous le 17 octobre de l'année prochaine.**

**JOC - Les ULIS  
Centre Jean XXIII  
Tél. : 06.82.11.92.50**

## UNE SOIRÉE DE TOLÉRANCE avec Rodrigue Wanghos

Contacté par le PIJ (Point d'Information Jeunesse), Rodrigue Wanghos, un JOCiste de 18 ans en terminale S, fut invité à participer à la journée nationale de la tolérance, le 16 novembre 2004. Il a été formé par le « théâtre de la mer » créé par Stan Taliane Bakissy, au Congo Brazzaville. « *Errance* », pièce écrite par Stan, a été adaptée par Hamadou Mbodj et par Rodrigue, qui est arrivé à capter l'attention de la municipalité pour la jouer aux Ulis. Un one-man-show de 1 heure 30 y a ainsi été concentré en un seul acte de 20 minutes.

Paul Tolérance (Rodrigue Wanghos), la trentaine, sur le quai d'une gare, chercheur d'absolu, veut savoir le motif de son incompatibilité avec autrui, pourquoi il y a discorde et intolérance dans ce monde. Après questions et remises en questions, il se retrouve face à lui-même et en déduit que sa façon de se voir est peut-être un obstacle dans sa mise en relation avec son prochain.

Ainsi, le 16 novembre 2004 à 19h30, au Radazik, Rodrigue a réalisé devant une foule bigarrée de tous âges, où l'on pouvait reconnaître quelques responsables d'associations et de la mairie des Ulis, une performance qui les a bluffés par la profondeur du texte et la maîtrise du jeu. Des répliques ont fait mouche ; chaque public réagissait en fonction de son âge.

Une salve d'applaudissements a salué l'acteur à la fin de la représentation, puis un échange s'est instauré entre lui et des spectateurs.

*Pascal Esnault*

Vous n'y étiez pas ? Ne vous désolerez pas ! Rodrigue sera sur scène au soir du Forum Social Local, le 12.02.2005



## DU NOUVEAU pour les copropriétés

Être Président ou membre d'un Conseil syndical de copropriété n'est pas un titre honorifique : on est parfois confronté à des **problèmes importants**, voire des **situations périlleuses...** et il faut trancher, prendre des **décisions importantes...** sans bases de réflexion, sans points de comparaison.

C'est pourquoi, le 23 octobre 2004, des Présidents ou membres de 12 copropriétés se sont réunis pour partager leurs expériences et tenter de constituer un groupement dont le nom reste à définir (Argus des Syndics ? Forum des copropriétés ?...).

But : constituer une base de données consultable sur Internet, permettant de comparer les interlocuteurs qui interviennent dans la gestion des copropriétés.

**Plus les copropriétés adhérentes seront nombreuses, plus la base de données sera riche et fiable... Alors, adhérez sans tarder !**

Tous renseignements complémentaires au **01 69 28 13 84**

*Daniel Koperski*

## À LA DAUNIERE les habitants restent dans l'attente

Monsieur le Préfet de l'Essonne n'a pas encore validé le projet de démolition des 155 logements HLM des bâtiments A et B, voté lors du Conseil Municipal du 28 mai 2004. Début juin, l'Amicale de la Daunierie a demandé au Préfet de refuser cette démolition (voir le numéro 22 du *Phare*). Depuis, les habitants et l'Amicale continuent de s'opposer au projet : avec une pétition déclarant « (...) *aucun des critères justifiant une démolition (...) n'est rempli* » ; par des banderoles accrochées aux balcons, clamant « *LOCATAIRES EN COLÈRE, NOS LOGEMENTS SONT DÉCENTS* », « *NON AUX DESTRUCTIONS, OUI À L'AMÉLIORATION* », etc.

Une telle démolition peut être source de préjudice moral, car elle touche à l'intimité du lieu de vie.

*P. Belbenoit*

## ON MÉRITE ce qu'on laisse faire

Il fait beau, en cette fin d'après midi. Le plafond du ciel surplombe un soleil clair. Comme souvent dans les petits centres commerciaux de banlieue, le dédale de petits commerces est bordé d'un parking où des jeunes chahutent joyeusement. Bien que ce ne soit pas encore l'été, la terrasse d'un café ordinaire nous tend les bras. Nous cédon à l'invitation. Enfin une pause dans cette course effrénée qu'impose l'horrible modernité !

Nous sommes trois à nous attabler : deux filles et un garçon. Sur la table trônent deux jus de fruits et une bière. Nos rires ponctuent la joie de la rencontre. Le soleil, finalement las, décline ; les passants se pressent, de plus en plus nombreux à rejoindre leur domicile. On devine ceux qui rentrent du travail, encore courbés sous la charge de la journée ou ceux qui viennent faire quelques courses de dernière minute, en prévision de la soirée. Les jeunes, virtuoses acrobates à vélo, nous offrent en s'égaillant un spectacle gracieux. Quelques jeunes filles, en de courtes apparitions, agrémentent parfois le tableau. Tous ont revêtu des costumes bariolés, reflétant le bonheur de vivre, encore commun à cet âge là. L'heure s'est égrenée à la vitesse de la lumière. Ils est près de 17h30 déjà ! Nous nous apprêtons à nous quitter. Rejoindre les nôtres. Ceux que nous chérissons et qui nous chérissent.

Trois hommes s'approchent. L'un d'eux en tête et les deux autres derrière, comme un commando décidé. Grand, costaud, regard noir, menton redressé, le leader me fixe directement. D'une voix hautaine, méprisante, forte, cassante et ferme, il m'interpelle en gesticulant.

- « Vous partez là... Parce que, vous comprenez, c'est l'heure de la prière et l'alcool sur la table, ça va pas ! »  
- « Pardon ? »

Il pointe d'un doigt accusateur les consommations sur la table et ajoute, d'un air dégoûté tout en prenant à témoin ses camarades : « L'alcool, c'est péché ! Vous comprenez, faut respecter ! C'est bientôt l'heure de la prière ; vous devez partir ! »

Je suis sidéré. Le souffle coupé. Je halète presque. Une perle de sueur roule sur mon front. Mon cœur s'emballe. J'ai les jambes en coton. Heureusement, je suis assis. Je pense rester, au contraire ! En état de choc, je décide de jouer : « Je ne savais pas que c'était la prohibition ! »

Il ne relève pas l'ironie et, pas démonté, me rétorque : « C'est pas une question de prohibition, rien à voir ! C'est l'heure de la prière, point ! »

Les filles qui m'accompagnent sont aussi surprises que moi. Elles se lèvent, ramassent leurs affaires : « Nous partions ! » L'une d'elles se retourne vers moi : « Laisse tomber Nordine, on s'en va ! »

L'autre : « Oui, on part. » Elles font le tour et s'intercalent entre lui et moi, me saisissent le bras en clignant de l'œil et m'invitent à me lever. Mon cœur bat la chamade. Il va sûrement sortir de ma poitrine. Je voudrais protester, marquer le coup. Rester attablé. Commander un deuxième verre que je siroterais doucement, très lentement. Non mais ! Je me retourne. Le patron du café est étrangement absent.

L'énergumène en face de moi semble être taillé à la serpe. Ses acolytes scrutent le périmètre. Les jeunes nous observent. Les jeux ont cessé ; certains sourient, d'autres pas du tout. Quelques uns s'approchent. Le silence est lourd de menace et ne présage rien de bon. Je ne suis pas rassuré. Le colosse revient à la charge, un rictus figé au milieu du visage comme des canines en avant. Il se met à aboyer : « Vous débarrassez votre table ! »

A-t-il la rage ? De quel vaccin faudra-t-il me faire un rappel au cas où ? De l'intérieur, je bous littéralement. Je me demande si quelqu'un remarquera que mon corps est traversé de soubresauts. Je garde mon calme, apparemment. Je respire profondément. D'une voix que je voudrais sûre, je le défie : « Écoutez, monsieur, jusqu'à preuve du contraire, j'ai encore le droit de consommer ce que je veux. Je partais. Cela dit, si vous voulez débarrasser la table, rien ne vous en empêche. Arrangez-vous avec le patron, qui nous a servi. En ce qui me concerne, il n'en est pas question ! Au revoir. »

À partir de cet instant, je l'ignore. Je ne le regarde plus, et ne lui réponds plus. Nous ne parlons plus la même langue ! Je me lève et, escorté, me dirige vers le parking.

Mes amies lui sourient. Elles me poussent vers notre véhicule. Je suis choqué, abasourdi. Je crains une escalade. Il me scrute. Perplexe. J'évite son regard mauvais. Front bas, regard baissé, dans des éclats de rire comme pour un ultime signe de réprobation, je m'engouffre dans mon véhicule puis je disparaiss, avec la colère nouée au ventre. Il est sage de partir. Je le regrette quand même.

Deux jours durant, j'ai revécu cette scène. Cette violence est sans doute sans aucune mesure avec celle, quotidienne, que peuvent vivre mes concitoyens, et plus encore mes concitoyennes. Ce qui pourrait expliquer, pour partie, l'adhésion de façade aux extrêmes. Survie oblige ! Il faudra donc que je songe à m'entourer d'alliés afin de faire barrage à la bêtise et l'ignorance des extrêmes : ces refuges leurres illusoire de ceux qui ont perdu l'espoir. Si c'est aux politiques de le redonner, c'est à nous de l'entretenir. Ne pas laisser passer ces petites choses qui, accumulées, travestissent la vie. Comment vacciner contre l'intolérance de peur de perdre le premier de nos biens, la liberté ? Il s'agira d'abord, à l'avenir, de ne pas accepter ces petits riens qui, à force, changent tout. Je n'oublierai pas : on mérite ce qu'on laisse faire. Et je mérite bien mieux ! Pas vous ?

Nordine



## LES ANGES NE DOIVENT PAS PLEURER !

Quand je décide de faire des fantaisies... Les gens débiles se débinent. Quant à nous (\*) on va pas se débiter, et on va vous débiter nos sentiments sur cette réalisation artistique car les anges ne doivent pas pleurer. Dans les bacs depuis le 13 Avril 2004, le premier album d'Ul'Team Atom (*les anges pleurent... et la rue chante*) résonne encore comme un couteau dans nos petites têtes et dans nos veines.

Face à autant d'artistes dotés d'un tel talent et d'une telle sincérité rapologique, on se devait de constituer une brigade pour vous confirmer qu'un évènement n'en chasse pas forcément un autre.

De destins croisés au coeur de cités dortoirs, c'est probablement l'universalité du collectif qui donnera la force de l'indépendance et qui mettra en exergue une créativité au service du message ; à bon entendre...

On retiendra donc le rappel relatif au Grand-Master-Clash de notre société. De surcroît, les thèmes abordés apparais-

sent avec intelligence, pédagogie et fluidité ; donc efficaces. D'ailleurs, si vous ne savez toujours pas dire à votre Père que vous l'aimez... *fik'ssez le bien dans les yeux...* et trempez votre plume dans le plus noble des encriers... à savoir votre coeur !

Que la rue continue donc de chanter car c'est la guerre. L'Ul'Team vous offre ses armes afin que chacun puisse contribuer à la pacification de notre *ville magique*, via de beaux mots et des mots justes. Sans cynisme aucun, et sans frime, nos guerriers de la rime ne jouent pas aux *mercenaires*, mais gardent leurs pieds sur terre. Généreux et tolérants, ils n'en demeurent pas moins vigilants.

A toi de dégainer ta plume, Citoyen! Nos camarades ont dores et déjà pris leurs responsabilités.

Moustapha Fall

(\*) Arafo - Sédiba - Youssef - Thomas - Seb - Sandra et 5 copines

Spéciales Dédicaces : M. Dominique Guillard - M. Serge Olschanezky - Fik's Father - Reeno



Ni Bouffons Ni Sauvageons - Dealers de beaux mots & de bon son

Titre de l'Album : **les anges pleurent ... et la rue chante**

Pour en savoir plus, consultez leur site :

<http://www.ulteamatom.com>

« Dans la musique d'Ul' Team Atom, j'aime la variété des rythmes et des mélodies ; ce sont les thèmes des chansons, comme la discrimination et l'amour, et la sincérité des sentiments exprimés qui me touchent le plus. J'ai hâte de les voir sur scène ! »

Thomas (13 ans)

### Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- Jean-Marie Dupont (Directeur de Publication)
- Pierre Belbenoit (Rédacteur en Chef)
- Bernard Charpenet (gestion financière, diffusion)
- François Guigon (communication par Internet)
- Jeannine Sentis (secrétariat de rédaction)
- Pierre Piquepaille (relations techniques, PAO)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Téléphone répondeur : 01 64 46 36 82

Adresse électronique : [redac.phare@wanadoo.fr](mailto:redac.phare@wanadoo.fr)

Pages sur Internet : <http://uau.lesulis.free.fr/pub/apex/>

## TRILOGIE DE MOTS ET DE MAUX

Je me retrouve ici pour la troisième fois  
206, 209, 212 : ça fait trois ;  
Trois chambres d'hôpital pour m'opérer. De quoi ?  
D'« un mal qui répand la terreur » qui est en moi.

Je n'en dirai pas plus, chacun a ses secrets ;  
Un mot, un seul : zizi ; oui, celui que PIERROT  
a immortalisé et écrit à la craie  
sur les tableaux, en classe ; PERRET est un héros !

Il faut bien rire un peu, oublier ses malheurs,  
songer à autre chose, se changer les idées.  
A quoi sert de compter les jours et puis les heures !  
« MOURIR », dit LA PALISSE, « c e n'est que décéder » !

Je n'ai pas peur de ça, NON ! bien vrai, mais quand même...  
On ne peut s'empêcher d'envisager le pire,  
disparaître à jamais en laissant ceux qu'on aime.  
Dur à imaginer mais surtout dur à dire.

Aujourd'hui je me sens plein d'humeur vagabonde,  
mon esprit virevolte à longueur de journée.  
Je regarde le ciel où les nuages abondent  
et font pluie ou beau temps au long fil de l'année.

Le facteur de TRENET se perd dans sa tournée,  
le boulanger pétrit sa prochaine fournée.  
Moi, je rêve, en mon lit à une vie meilleure  
sous les cieux bleu-azur ici, là ou ailleurs.

La poésie est là, partout autour de moi ;  
dans l'air et dans les murs, dans les objets aussi,  
je la mets dans mes mots, je la vis, je la vois.  
En voulez-vous un brin ? C'est pour vous. Le voici !

J'ai écrit ça pour VOUS, pour TOI, pour ELLE et LUI ;  
Je compte les moutons quand le sommeil me fuit,  
regardant le plafond pour occuper le TEMPS ;  
Si ça vous plaît, tant mieux. Vous m'en voyez content.

Revenons maintenant à cette opération  
« Ça va durer longtemps ? » « NON... Le temps qu'il faudra... »  
Fernand RAYNAUD a dit que « le fût du canon  
met, pour se refroidir... » le temps que, dans mes draps

Je retrouve SANTE, REPOS et JOIE de VIVRE  
guéri à tout jamais par un savant-docteur  
aux mains de qui, ce jour, en entier je me livre  
puis que je remercie, ce soir, de tout mon coeur.

(Imaginé, imagé et transcrit  
en ce jeudi 10 juin 04  
entre 4 et 5 heures du mat')  
Séverin de BERNARDI

## Avec MSVB ... l'intercommunalité associative est en vue

L'association *Repartir*  
est devenue MSVB

Les Associations Intermédiaires ont un rôle social. Elles mettent en contact des chômeurs en insertion avec les particuliers ou les entreprises qui ont proposé quelques heures de travail à l'association. Elles interviennent dans le parcours d'insertion et réalisent la gestion de cette activité (bulletins de paye, déclarations administratives, etc.). Le projet de fusion de *Repartir* dans MSVB ayant été agréé par l'Etat, l'assemblée générale de fusion s'est tenue aux Ulis le 21 septembre 2004. Avant la fusion, *Repartir* intervenait sur les Ulis et les communes proches (Gif, Bures, Orsay, Limours) et *Multi Services Vallée de la Bièvre (MSVB)* intervenait sur Massy et les communes voisines (Igny, Villebon, ...). Lors de la décision de fusion, la mémoire d'Henry Renan, fondateur de l'association *Repartir* en 1989, a été saluée. Après la fusion, MSVB maintiendra la mission sociale et l'activité solidaire qu'avait *Repartir* aux Ulis.

**Contact :** MSVB, antenne des Ulis  
Tour Décembre, rue des Bergères  
91940 LES ULIS  
Tel. : 01 64 46 36 20

## DU NOUVEAU À LA MPT DE COURDIMANCHE !



## Avec UGO Prév ... nous sommes déjà dans l'intercommunalité

[NDLR : cet article reprend l'essentiel de la plaquette présentant UGO Prév]

En juillet 2004, UGO Prév a regroupé 2 associations de prévention spécialisée : Les Chardons Contrée d'Ulis et Synergif. UGO Prév intervient aux Ulis, à Gif-sur-Yvette et à Orsay.

Cette association exerce une action éducative auprès d'un public âgé de 8 à 25 ans et de son environnement familial afin de prévenir la marginalisation sous toutes ses formes et de faciliter l'insertion sociale et professionnelle. L'action éducative se développe autour de trois pôles : l'accompagnement individuel ; l'intervention sur / avec la famille ; la médiation entre groupes de jeunes et habitants en cas de nuisances de tous ordres.

La prévention spécialisée est réalisée par du personnel éducatif diplômé. Pour ce « travail de rue », l'équipe éducative intervient sans mandat administratif ou judiciaire. Cette action éducative est caractérisée par la libre adhésion des personnes et le respect de leur anonymat.

L'association UGO Prév comporte 14 administrateurs bénévoles, plus 2 représentants du Conseil Général et 1 représentant de chaque municipalité : les Ulis, Gif-sur-yvette, Orsay. Elle emploie 11 salariés : 1 Directeur, 9 Educateurs(trices), 1 Secrétaire-comptable.

### Siège social : UGO Prév

31, Le Bosquet App 536

91940 LES ULIS

Tel. : 01 69 07 29 86

[ugo.prev.plateau@wanadoo.fr](mailto:ugo.prev.plateau@wanadoo.fr)

### Antenne : UGO Prév

187 avenue du Général Leclerc

91190 GIF SUR YVETTE

Tel. : 01 69 07 38 86

Mél. : [ugo.prev.vallee@wanadoo.fr](mailto:ugo.prev.vallee@wanadoo.fr)

## VIVRE ENSEMBLE PAR LE CROSS

Interview de Rodolph Cochereau, Ulissien et Professeur d'EPS au Collège de Mondétour



**Le phare** : Il y a quelques semaines maintenant, nous avons vu le parc nord envahi par de jeunes coureurs. Que s'est-il passé ?

**Rodolph Cochereau** : Le collège de Mondétour organise chaque année son cross et, cette année, 680 ulissiens y ont participé.

**LP** : Dans quel cadre a lieu cette course ?

**RC** : Dans le cadre scolaire, avec la participation de la municipalité des Ulis et de son Service des Sports, qui nous prête le matériel nécessaire et nous donne quelques lots pour récompenser les participants. Cette manifestation s'inscrit aussi dans le cadre de l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire).

**LP** : Y a-t-il des objectifs particuliers ?

**RC** : Oui et ils sont nombreux. Le premier est, bien sûr, un objectif de masse. Représenter son collège et participer de la manière la plus simple qu'il soit à une organisation sportive. Ensuite il y a, bien sûr aussi, des finalités compétitives. Les meilleurs élèves représenteront les Ulis au cross départemental de Briis-sous-Forges. Enfin, on s'attache évidemment aux valeurs de solidarité, d'entraide, de convivialité et de plaisir qu'il peut y avoir autour d'un évènement sportif.

**LP** : C'est-à-dire ?

**RC** : A l'heure où nos députés mettent l'accent de façon prégnante sur des thè-

mes comme la laïcité, le « vivre ensemble » et le respect des différences, nous avons l'audace de penser qu'une telle manifestation dépasse le simple cadre sportif pour permettre à ces jeunes citoyens de se côtoyer avec leurs qualités et leurs défauts. N'est-ce pas cela apprendre à « vivre ensemble ». Ce mélange de cultures, d'origines et de potentialités mis au service d'une course est un moyen comme un autre de créer du « lien social ».

**LP** : Les habitants des Ulis peuvent-ils assister à cette course ?

**RC** : Ils sont évidemment les bienvenus pour encourager les coureurs. Vous avez pu remarquer que de nombreuses barrières matérialisaient le parcours et que le parc nord était difficile d'accès. Je tiens à rajouter que des élèves volontaires participent au rangement du parc à la fin de la journée, et que cela rentre dans la logique de formation d'un citoyen éduqué, qui nous tient particulièrement à cœur. Nous avons même parfois des anciens élèves, qui viennent nous donner un coup de main.

**LP** : Ce cross aura-t-il lieu également l'année prochaine ?

**RC** : Bien évidemment. Celui-ci a lieu le plus souvent le jeudi après-midi qui précède les vacances de la Toussaint. On compte sur les ulissiens pour être présents et encourager les jeunes !

## PREMIÈRES PAILLETTES DES FÊTES

L'Association Franco-Polonaise des Ulis, en collaboration avec ART91, ALCA, ALRA, Senteurs d'Orient et le CLMO de la Châtaigneraie, avait invité les jeunes Ulis siens de 3 à 10 ans à un avant-goût des fêtes de fin d'année, sous le titre « **Un sapin international** », le 4 décembre dernier.

On attendait une cinquantaine de petits invités, on en accueillait près de quatre-vingt-dix. Chaque association, chaque bénévole, avait à cœur de créer un après-midi de joie. Après le traditionnel « *Petit Papa Noël* » chanté en chœur et la lecture de contes, vint le temps du spectacle : les jeunes danseuses de Senteurs d'Orient émerveillèrent par leur danses orientales et leurs costumes brillants ; Christophe, le magicien, sut faire éclore des yeux ronds et des bouches bées. Comme le Père Noël ne pouvait pas venir (il est déjà très occupé à cette période de l'année), c'est son cousin allemand (voir *Le Phare* n° 23) qui est arrivé pour présider le goûter. A la fin de la fête, il était difficile de savoir qui étaient les plus heureux : les jeunes invités ou les organisateurs ?

Pour finir, il convient de remercier la MPT de Courdimanche pour avoir obtenu un sapin à temps pour cette fête (et les services techniques qui l'ont livré) et surtout Abdoul, gardien de la MPT, qui sut résoudre rapidement toutes pannes et petites anicroches de dernière minute.

Mariola Koperski

Présidente de l'Association Franco-Polonaise



## FÊTE DE LA VILLE ET DES ASSOCIATIONS : UNE RÉUSSITE !

Le cru 2004 était de bonne qualité, aux dires de nombreux acteurs des quartiers et associations. Plus de 80 associations étaient présentes le 3 octobre, avec leurs propres stands ou sur celui de l'UAU (*Union des Associations des Ulis*). Un bon équilibre a été trouvé en maintenant la foire-à-tout, la fête des associations et autres activités communales le même jour, et en regroupant les stands sur l'Esplanade de la République ainsi que sur la passerelle centrale.

Cette fête est, à la fois, une manière de bien vivre ensemble et une expression associative variée :

- de nombreux enfants aux jeux de la Ludothèque de l'AVAG, et à celui animé par *Interaccueil* sur le stand de l'UAU ;
- un coin repas avec beaucoup de plats

de différents pays et régions, pour faire découvrir des spécialités culinaires ;

- des contacts, des échanges et débats ;
- une vitrine des activités associatives et des réalisations à l'étranger, comme celles du *Cersdia* au Congo (cf. *Phare* n° 23), des propositions de conférences ;
- des démonstrations de jumbee par l'association de jeunes *Vents d'Ulysse* ;
- plusieurs associations sur le podium pour des spectacles ;
- des stands collectifs : celui de l'UAU (qui accueillait 15 associations et diffusait *le Phare*) et, pour la première fois, celui de *EGP (Ensemble Gagnons la Paix)* avec l'ARAC, ainsi qu'un espace unique pour les 4 conseils de quartier.

Pour les associations, cette fête est une occasion de contacts avec la population

et entre militants associatifs, celle de nouer de nouvelles relations, de boucler les listes pour les élections de parents. Pour la population, c'est un bon moyen de découvrir tranquillement les associations hors de la bousculade et de la presse des inscriptions aux activités (une journée était réservée à cela en septembre).

Ensemble, les associations animent aussi bien d'autres manifestations communales comme les "*Saveurs d'hiver*" en décembre, le Carnaval en mars, la fête du Jeu en mai, la fête du Sport et celle de la Musique en juin, sans oublier des fêtes thématiques ou de quartier.

Michel Dacqmine et  
Bernard Charpenet

Union des Associations des Ulis